

- Mc 3:22 καὶ οἱ γραμματεῖς οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων καταβάντες ἔλεγον
ὅτι Βεελζεβούλ ἔχει
καὶ ὅτι ἐν τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια.
- Mc 3:23 καὶ προσκαλεσάμενος αὐτοὺς ἐν παραβολαῖς ἔλεγεν αὐτοῖς,
Πῶς δύναται Σατανᾶς Σατανᾶν ἐκβάλλειν;
- Mc 3:24 καὶ ἐὰν βασιλεία ἐφ' ἑαυτὴν μερισθῇ,
οὐ δύναται σταθῆναι ἢ βασιλεία ἐκείνη·
- Mc 3:25 καὶ ἐὰν οἰκία ἐφ' ἑαυτὴν μερισθῇ,
οὐ δυνήσεται ἢ οἰκία ἐκείνη σταθῆναι.
- Mc 3:26 καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς ἀνέστη ἐφ' ἑαυτὸν καὶ ἐμερίσθη,
οὐ δύναται στήναι ἀλλὰ τέλος ἔχει.
- Mc 3:27 ἀλλ' οὐ δύναται οὐδεὶς
εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ εἰσελθὼν
τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρπάσαι,
ἐὰν μὴ πρῶτον τὸν ἰσχυρὸν δῇσῃ,
καὶ τότε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ διαρπάσει.
- Mc 3:28 Ἀμὴν λέγω ὑμῖν
ὅτι πάντα ἀφεθήσεται τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων
τὰ ἁμαρτήματα καὶ αἱ βλασφημίαι ὅσα ἐὰν βλασφημήσωσιν·
- Mc 3:29 ὃς δ' ἂν βλασφημήσῃ εἰς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον,
οὐκ ἔχει ἄφεσιν εἰς τὸν αἰῶνα,
ἀλλὰ ἔνοχος ἐστὶν αἰωνίου ἁμαρτήματος·
- Mc 3:30 ὅτι ἔλεγον, Πνεῦμα ἀκάθαρτον ἔχει.

- Mc 3:22 Et
les scribes descendus de Jérusalem disaient : Il a Baalzebul.
Par le prince des démons, il jette-dehors les démons.
23 Et les appelant à lui, il leur disait, en comparaisons :
Comment peut-il, Satan, jeter dehors Satan ?
24 Car si un royaume contre lui-même est divisé,
Il ne peut rester debout ce royaume là !
25 Et si une maison contre elle-même est divisée,
Elle ne pourra rester debout cette maison-là !
26 Et si le Satan s'est dressé contre lui-même et s'est divisé,
Il ne peut rester debout, mais il a +trouvé une+ fin !

Le texte nous pose une question et il faut à notre tour l'interroger :
Quel est le "numéro" d'ordre de cette comparaison ?
Pourquoi est-elle à cette place ?
De quoi nous parle-t-elle ? de quel royaume ? de quelle maison ?

Mc 3:22 **Et**
les scribes, ceux descendus de Jérusalem ...

Cette discussion se situe à l'intérieur d'une relation, conflictuelle :
"les siens", ceux de "sa maison" : "Il est hors-de-lui !" ;
puis ceux de cette autre "maison" : le Temple, la plus haute autorité morale du pays,
qui expriment l'opinion officielle : "Il a Baal-Zebul" (≠ "Il a eu une fin").
Opinion qui s'exprime dans une confrontation qui s'aggrave
(il ne s'agit plus simplement de scribes locaux, ceux de Kepharnahoum).

Jud 15: 8 *Et Joakim, le grand prêtre,
et le Conseil des anciens des fils d'Israël qui habitaient à Jérusalem
sont venus pour contempler le bien que le Seigneur avait fait à Israël
et pour voir Judith et pour parler de paix avec elle.*
9 *Et une fois arrivés près d'elle, ils l'ont bénie, tous ensemble, lui ont dit :
Tu es l'exaltation de Jérusalem ! Tu es la grande jubilation d'Israël!
Tu es la grande illustration de notre race!*
10 *Tu as fait tout cela de ta main : Tu as fait du bien avec Israël et Dieu l'a agréé.
Bénie sois-tu du Seigneur Tout-Puissant, à tout jamais.
Et tout le peuple a dit : Ainsi soit-il!*

γραμματεὺς

Mc 1:21 Et ils entrent dans Capharnaüm
22 ... et ils étaient frappés de son enseignement
car il les enseignait comme ayant autorité et non pas comme **les scribes**.

Mc 2: 1 Or, Lui étant entré dans Capharnaüm, après quelques jours...
6 Or il y avait là quelques uns des scribes qui étaient assis et qui rumaient en leur coeur
:
7 "Pourquoi parle-t-il ainsi celui-là ? Il blasphème!
Qui peut remettre les péchés sinon Dieu seul ?"
12 ... tous étaient hors d'eux-mêmes
et glorifiaient Dieu en disant : Nous n'avons jamais vu cela!

Mc 2:16 Et **les scribes des pharisiens**,
ayant vu qu'il mange avec les pécheurs et les collecteurs,
disaient à ses apprenants : Avec les collecteurs et les pécheurs il mange!
17 ... Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs !

κατα-βαινω = 77' (YaRaD)

Mc 1:10 Et aussitôt montant hors de l'eau il a vu les cieux se déchirer
et le Souffle comme une colombe **descendre** en Lui.

11 Et une voix est advenue hors des cieux :
Toi tu es mon Fils le Bien-Aimé en Toi je me plais

Mc 3:22 Et les scribes, ceux **descendus** de Jérusalem disaient :
Il a Baal-Zebul
et par le prince des démons il jette dehors les démons

C'est une "descente ... de police" :

Nous, nous savons ! (pas de remise en question) ;

ils ne se demandent pas d'où viennent

- cette "autorité" différente,
- cette clairvoyance ("percevant en son souffle qu'ils ruminent ainsi en leur coeur"),
- cette miséricorde ("pas des justes, mais des pécheurs").

On préfère disqualifier l'autre (sans s'adresser directement à lui).

Amorce de confrontation des deux Temples

Mc 15:29 Va! Toi qui détruis le sanctuaire et le construis en trois jours

30 Sauve-toi toi-même **en descendant** de la croix !

31 De même aussi les chefs des prêtres, se moquant de Lui entre eux, disaient avec **les scribes**

32 Qu'il **descende** maintenant de la croix, le Messie, le Roi d'Israël!

Une fausse "descente" (parallèle avec 1:10), l'absence d'humilité mène à l'accusation d'autrui;
attitude dont la gravité va être révélée.

(Dans l'histoire de Baal-Zeboub, il y a aussi jeu de mots sur la "descente" :

2Rs 1: 9 Le "chef de cinquante" (πεντηκονταρχος) lui a parlé en disant :
Homme de Dieu, le roi t'appelle, **descend** [du sommet de la montagne] !
- Si je suis un homme de Dieu,
le feu va **descendre** des cieux et te dévorer d'en-haut toi et tes cinquante !
et le feu est **descendu** des cieux et l'a dévoré d'en-haut...

(L'histoire se répète pour les deux premiers "cinquanteniers" et leur cinquantaine.
Seul le troisième - celui-là appelé "higoumène" - y échappe, parce qu'il s'est agenouillé...)

Et Elie s'est **relevé** et est **descendu** avec lui vers le roi.)

Ce feu du ciel nous renvoie au Jourdain.

La "cinquantaine" à Shavouoth ?

Mc 3:22 Et
les scribes descendus de Jérusalem disaient : Il a **Baalzeboul**.
Par le prince des démons, il jette-dehors les démons.

Βεελζεβουλ = vieille divinité phénicienne : "*Baal l'exalté*" ou "*le prince*" (*Bible A-Z*, cf Jg 9:28)

Cette forme [בַּעַל זְבוּל] est susceptible d'une "lecture" de dérision

qu'on trouve dans les textes rabbiniques: "*Seigneur du fumier*" ;

tandis qu'on a, dans II Rs 1:2-16TM, "בַּעַל זְבוּב"

(dont LXX donne la traduction : "Baal des mouches": τῇ **Βααλ** μυῖαν θεὸν Ακκαρων
peut être à partir d'une confusion entre les mots "mouches" et "inimitié"

qui ont, en araméen, les mêmes consonnes : ܒܒܒܐ)

Prince des idoles = prince des démons. "αρχὸν τῶν δαιμονίων"

Au sens littéral : par un pacte avec les forces démoniaques

ou en tout cas : par des procédés non conformes à la Loi, donc "idolâtres".

Accusation grave : Bâ'al, c'est l'ennemi de YHWH, la tentation constante d'Israël
celle contre laquelle va notamment lutter 'Eli-Yahou :

2Rs 1: 3 Et le messenger de YHWH a dit à 'Eli-Yâh, le Tishbite :
Lève-toi ! Monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie et dis-leur :
N'y a-t-il donc pas de Dieu en Israël,
que vous alliez consulter **Bâ'al-Zeboub**, le dieu de 'Èqrôn ?

1Rs 18:20 Et 'Ahâb a mandé tous les fils d'Israël

et rassemblé tous les prophètes sur le mont Carmel.

1Rs 18:21 Et 'Eli-Yâhou s'est avancé vers tout le peuple et il a dit :

Jusques-à quand allez vous danser d'un pied sur l'autre ?

Si c'est YHWH qui est Dieu, allez à sa suite;

mais si c'est **Bâ'al**, allez à la suite de **Bâ'al** !

Et le peuple ne lui a répondu mot.

1Rs 18:22 Et 'Eli-Yâhou a dit : Moi, je reste seul comme prophète du Seigneur
et les prophètes de **Bâ'al** sont quatre cent cinquante!

1Rs 18:23 Qu'on nous donne deux taureaux et qu'ils en choisissent un pour eux,
qu'ils le dépècent et le mettent sur le bois, mais qu'ils n'y mettent pas le feu.
Moi, je préparerai l'autre taureau [TM et je le placerai sur le bois]
mais je n'y mettrai pas le feu.

1Rs 18:24 Et vous invoquerez le nom de votre dieu et moi j'invoquerai le nom de YHWH
et le Dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu.

Nous sommes bien dans le contexte de la première guérison : choisir entre la lumière et les ténèbres.

On remarque qu'il s'agit d'une épreuve de force (taureau)

et que l'enjeu est important : c'est la vie du prophète :

1Rs 18:39 En voyant cela, tout le peuple est tombé sur sa face et a dit :

C'est YHWH qui est Dieu ! C'est YHWH qui est Dieu !

1Rs 18:40 Et 'Eli-Yâhou leur a dit :

Saisissez les prophètes de Bâ'al, que pas un d'eux n'échappe!

Et ils les ont saisis

et 'Eli-Yâhou les a fait **descendre** au torrent du Qishôn et là il les a **égorgés**.

Donc l'accusation des scribes équivaut à dire :

nous sommes les fils de 'Eli-Yahou et nous allons faire comme lui...

(ce qui suppose connue une lecture approfondie de tout le parcours de 'Eli-Yahou)

elle se situe dans une logique d'épreuve de force

et elle est très grave : elle surenchérit sur l'accusation de blasphème : Il mérite la **mort**.

On peut apprécier, par contraste, la réaction de Yeshou'a :

- il engage le dialogue avec eux
 - il ne les accuse pas
 - mais leur propose de s'engager dans une lecture "décalée",
à base d'un point de départ commun : proverbes
- après quoi, il leur reste à tirer leurs propres conclusions :
il les responsabilise.

(cf l'attitude de Nathan devant Dawid)

"Jésus adopte le langage de ses interlocuteurs, le langage des expulsions, pour en dégager le système : celui de la violence et du sacré. Il révèle ainsi les contradictions internes de ce discours. Si Dieu est plus fort que Satan de cette façon, il n'est qu'un autre Satan... plus fort !

(C'est pourquoi les Geraséniens ne souhaitent pas changer de maître).

"Or Satan, le *diabolos* est "meurtrier depuis l'origine", "père du mensonge", "prince de ce monde". Ce n'est pas par hasard non plus si, de tous les défauts de Satan, l'envie et la jalousie sont le plus en évidence. Adorer Satan, c'est aspirer à la domination du monde, c'est donc entrer avec autrui dans des rapports d'idolâtrie et de haine réciproques."

"La tentation des scribes c'est de transformer la mission divine en entreprise mondaine, nécessairement faite pour se heurter à des ambitions rivales. Et, comme celle des scribes, toute notre résistance est dirigée contre cette lumière qui nous menace."

Marc nous prévient qu'il s'agit d'une comparaison. En révélant les contradictions internes du discours des scribes, l'évangéliste "nous guide vers la recherche d'un sens second".

"Jésus présente la réalité au moyen de comparaisons susceptibles d'une double lecture : exactement comme la réalité. Si on est dans le premier univers, on reste prisonnier de sa vision et on lit une violence de Dieu symétrique de celle de Satan " (R. GIRARD).

"Regardant, ils regardent et ne voient pas... de peur qu'ils ne fassent retour".

Et le point de passage obligé, pour changer de regard, c'est la croix.
Alors nous pouvons en être sûrs : comme les Scribes, nous allons vigoureusement résister !
et défendre notre "position".

Il va falloir tout l'évangile pour nous permettre d'entrer dans ces comparaisons.

Mc 3:23 Et les appelant à lui, il leur disait, en comparaisons :

Comment peut-il, Satan, jeter-dehors Satan ?

24 Car si un royaume contre lui-même est divisé,
Il ne peut rester debout ce royaume là !

25 Et si une maison contre elle-même est divisée,
Elle ne pourra rester debout cette maison-là ! [Sr J d'Arc, Radermakers ont un futur]

26 Et si le Satan s'est dressé contre lui-même et s'est divisé,
Il ne peut rester debout, mais il a eu une fin !

1. un royaume
2. une maison
3. le Satan = adversaire

Le royaume est évidemment une "assemblée", une "collectivité".

(De même la première mention "Satan" serait-elle "une collectivité" et "le Satan" quelqu'un ???)

En tout cas, en accusant Yeshou'a, ils font oeuvre de division : contre Israël.

Le royaume divisé : c'est l'expérience qui a conduit à l'Exil.

Or le royaume de Dieu ne peut être divisé : Dieu est l'unité;

Voir *Testament de Zabulon* (qui porte sur la division des deux royaumes)

9: 4 Ne vous divisez pas en deux têtes,
car tout ce qu'a fait le Seigneur possède une seule tête;
il a donné deux épaules, deux mains, deux pieds,
mais tous les membres obéissent à une seule tête".

8: 5 Aimez-vous les uns les autres
et que nul ne suppute la malice de son frère

6 car cela
brise l'unité / la communauté (ΕΝΟΤΗΣ)
dissipe toute relation de parenté,
trouble l'âme et ternit le visage.

Du coup, ils se comptent dans "le royaume" et "la maison de la division",

effectivement du côté du Satan, c'est-à-dire de l'**Accusateur**.

Celui qui "trompe les hommes en leur faisant tenir pour coupables des victimes innocentes.

Son exacte antithèse est le **Défenseur**" (R. GIRARD).

μεριζω

1Rs 16:21 Alors le peuple d'Israël se **divise** :

moitié du peuple advient derrière Thamni, fils de Gonath, pour le faire-roi,
et la moitié du peuple advient derrière Ambri.

22 le peuple, celui derrière Ambri surpasse le peuple derrière Thamni fils de Gonath
Et Thamni mourut ainsi que Joram son frère, en ce temps-là
et Ambri règne après Thamni

(seul emploi péjoratif du verbe dans l'AT)

Mc 6:41 Et prenant les cinq pains et les deux poissons, levant le regard vers le ciel,
il a béni et a rompu les pains en morceaux
et +les+ donnait aux appreneurs pour qu'ils +les+ placent devant eux
et les deux poissons, **il les partage** entre tous.

Le verbe est susceptible de deux acceptions : ou bien le "partage" fraternel, ou bien la division.

Quelle est donc la source de la division ?

- 1Rs 11:26 Et Yêrôbe'âm, fils du 'Ephraïmite Nebât, de Çerédâh
— [TM et le nom de sa mère (était) Çerou'âh], [*≠ fils d'*]une femme **veuve** —
était au service de Shelomoh ;
[TM + et il a levé la main contre le roi].
- 1Rs 11:27 Et telle est la chose dans laquelle il a levé la main contre le roi ÷
Shelomoh construisait le Millô' : il fermait la brèche de la Cité de Dawid, son père.
- 1Rs 11:28 Et l'homme, Yêrôbe'âm, était un **vaillant** (guerrier) ÷
et Shelomoh a vu le jeune homme, comme il faisait l'ouvrage
et il l'a préposé à [TM + tout] le service forcé de la maison de Yosseph.
- 1Rs 11:29 Et il est advenu en ce temps-là que Yêrôbe'âm est sorti de Jérusalem.
et il a été trouvé par 'Ahi-Yâh, le **Shilonite**, le prophète, sur la route;
et celui-ci était couvert d'un manteau [hm...çl]c'B]] neuf
et tous deux étaient seuls, dans le champ.
- 1Rs 11:30 Et 'Ahi-Yâh a saisi le manteau neuf qui était sur lui et il l'a déchiré [יִכְרֹץ] en douze morceaux.
- 1Rs 11:31 Et il a dit à Yêrôbe'âm : Prends pour toi dix morceaux
car ainsi parle YHWH, Dieu d'Israël :
Voici, je vais déchirer le royaume de la main de Shelomoh et je te donnerai les dix tribus.
- 1Rs 11:32 Et la tribu, l'unique, sera pour lui
à cause de mon serviteur Dawid
et à cause de Jérusalem, la ville que j'ai choisie d'entre toutes les tribus d'Israël.
- 1Rs 11:33 C'est parce qu'ils m'ont [vss *qu'il m'a*] abandonné
qu'ils se sont prosternés devant' Ashthoréth, déessesdes Çidonien
[*≠ et qu'il a fait l'Astarté, abomination des Sidôniens*] ;
devant Khemôsh, dieu [*≠ et les idoles*] de Mô'âb,
et devant Milkom, dieu [*≠ leur roi, la provocation*] des fils de 'Ammôn ÷
et parce qu'ils n'ont pas marché dans mes routes
pour faire ce qui est droit à mes yeux [TM + et mes ordonnances et mes règles],
- 1Rs 11:34 Et je ne prendrai pas le royaume de sa main
car je le maintiendrai prince tous les jours de sa vie,
à cause de Dawid, mon serviteur, que j'ai choisi et qui a gardé mes commandements et mes ordonnances.
- 1Rs 11:35 Et je prendrai la royauté de la main de son fils
et je te la donnerai - c'est-à-dire : les dix tribus.
- 1Rs 11:36 et à son fils, je donnerai une tribu
afin qu'il y ait une lampe pour Dawid, mon serviteur, tous les jours, devant moi,
à Jérusalem, la ville que je me suis choisie pour y mettre mon nom
- 1Rs 11:37 Et toi, je te prendrai et tu régneras sur tout ce que désire ton âme et tu seras roi sur Israël.
- 1Rs 11:38 Et il adviendra,
si tu obéis à tout ce que je te commanderai
et si tu marches dans mes routes
et si tu fais ce qui est droit à mes yeux,
en gardant mes ordonnances et mes commandements,
comme a fait Dawid, mon serviteur,
(que) je serai avec toi
et je te construirai une maison fidèle / durable comme je l'ai construite pour Dawid,
[TM + et je te donnerai Israël].
- 1Rs 11:39 Et j'humilierai la semence de Dawid, à cause de cela mais non pas tous les jours.
- 1Rs 11:40 Et Shelomoh a cherché à faire mourir Yêrôbe'âm
et Yêrôbe'âm s'est levé et il s'est enfui en Egypte, auprès de Shishaq, roi d'Egypte ÷
et il est resté en Egypte jusqu'à la mort de Shelomoh.
- 1Rs 11:41 et le reste des actes de Shelomoh et tout ce qu'il a fait, ainsi que sa sagesse,
cela n'est-il pas écrit sur le livre des Actes de Shelomoh ?
- 1Rs 11:42 Le temps que Shelomoh a régné sur tout Israël a été de quarante ans.
- 1Rs 11:43 Et Shelomoh s'est couché avec ses pères et il a été enseveli dans la Cité de Dawid, son père.
et Rehobe'âm, son fils, a régné à sa place.

- 2Ch. 10: 1 Et Rehobe'âm ["Celui qui élargit le peuple" Or il va le diminuer !!!] s'est rendu à Sichem, car c'est à Sichem que tout Israël était venu pour le faire roi.
- 2Ch. 10: 2 Et il est advenu que Yerobe'âm, fils de Nebâth, l'a appris — il était en Egypte, où il s'était **enfui** loin du roi Shelomoh — et Yêrôbe'âm est revenu d'Egypte.
- 2Ch. 10: 3 Et ils ont envoyé l'appeler et Yêrôbe'âm et tout Israël [LXX *l'assemblée*] sont venus vers Rehobe'âm dire
- 2Ch. 10: 4 Ton père a rendu-lourd notre joug maintenant allège [*enlève de*] la dure servitude de ton père, et de son joug ['ôl / LXX *zygos*] lourd / pesant, qu'il a donné sur nous et nous serons tes esclaves...
- 2Ch. 10: 5 Et il leur a dit : Attendez trois jours, puis revenez vers moi ; et le peuple s'en est allé.
- 2Ch. 10: 6 Et le roi Rehobe'âm a pris conseil des anciens qui se tenaient devant Shelomoh, son père, quand il était en vie. Et il a dit : Comment conseillez-vous de rendre réponse à ce peuple ?
- 2Ch. 10: 7 Et ils lui ont parlé pour dire : Si tu te montres bon pour ce peuple, si tu es obligeant avec eux et si tu leur dis des paroles bienveillantes ils seront tes serviteurs tous les jours.
- 2Ch. 10: 8 Mais il a laissé de côté le conseil que lui avaient donné les anciens et il a pris conseil des jeunes gens qui avaient grandi avec lui, qui se tenaient en sa présence.
- 2Ch. 10: 9 Et il leur a dit : Que conseillez-vous pour que je réponde par une parole à ce peuple qui m'a parlé pour dire : Allège [*desserre*] le joug que ton père a donné sur nous ?
- 2Ch 10:10 Et les jeunes gens, qui avaient été élevés avec lui, lui ont parlé pour dire : Ainsi parleras-tu au peuple qui t'a parlé en disant : Ton père a rendu lourd notre joug et toi, allège [*enlève*] de sur nous ! tu parleras ainsi : Mon petit doigt [sera] plus épais que les reins de mon père!
- 2Ch 10:11 Et maintenant, mon père vous a chargés [LXX *éduqués*] avec un joug lourd / pesant, et moi j'ajouterai à votre joug; mon père vous a corrigés [LXX *éduqués*] avec des fouets et moi je vous éduquerai avec des scorpions.
- 2Ch 10:12 Et Yêrôbe'âm et tout le peuple se sont rendus auprès de Rehobe'âm, le **troisième jour**, selon ce qu'avait dit le roi : Revenez vers moi le **troisième jour**.
- 2Ch 10:13 Et le roi Rehobe'âm leur a répondu durement et le roi Rehobe'âm a mis de côté le conseil des anciens.
- 2Ch 10:14 Et [Rehobe'âm] leur a parlé selon le conseil des jeunes gens, pour dire : mon père a rendu votre joug pesant [TM je rendrai pesant] et moi j'y ajouterai; mon père vous a éduqués avec des fouets et moi je vous éduquerai avec des scorpions.
- 2Ch 10:15 Ainsi le roi n'a pas écouté le peuple par Dieu, afin que YHWH réalisât la parole qu'il avait dite par la main de Ahi-Yâhou, le Silonite, à Yêrôbe'âm, fils de Nebât.
- 2Ch 10:16 Et tout Israël [mss + a vu] que le roi ne les écoutait pas, et le peuple a rendu (réponse) au roi, pour dire : Quelle part avons-nous avec Dawid ? et nous n'avons pas d'héritage avec le fils de Yshaï ! [TM Chacun] à tes tentes [*demeures*], Israël ! maintenant, pourvois à ta maison, Dawid ! et tout Israël s'en est allé à ses tentes [*demeures*].
- 2Ch 10:17 Quant aux fils d'Israël qui habitaient dans les villes de Juda, c'est Rehobe'âm qui a régné sur eux.
- 2Ch 10:18 Et le roi Rehobe'âm a envoyé Hadorâm, qui était préposé à la corvée et les fils d'Israël l'ont assommé avec des pierres et il est mort ÷ et le roi Rehobe'âm a dû monter sur son char pour s'enfuir à Jérusalem.
- 2Ch 10:19 Et Israël a fait-défection à [*a mis-de-côté*] la maison de Dawid, jusqu'à ce jour.

La source de la division c'est la volonté de puissance
mais celle-ci n'est que la conséquence logique de la démarche du peuple :

- 1Sm 8: 1 Or il est advenu que Shemou‘-’El a vieilli ÷ et il a établi ses fils comme juges pour Israël
- 1Sm 8: 2 son fils aîné s'appelait Yo-’El, son cadet s'appelait ‘Abi-Yâh ÷ ils étaient juges à Be’ér-Sheva‘.
- 1Sm 8: 3 Et ses fils n'ont pas marché selon ses routes : **ils ont dévié du côté du gain**
et ils ont accepté des cadeaux et **ils ont fait dévier le droit.**
- 1Sm 8: 4 Et tous les anciens d'Israël se sont rassemblés
et sont venus trouver Shemou‘-’El à Râmâh.
- 1Sm 8: 5 Et ils lui ont dit : Tu es vieux, et tes fils ne marchent pas dans tes routes;
maintenant donc, établis sur nous un roi qui nous juge **comme les autres nations.**
- 1Sm 8: 6 Et il a déplu à Shemou‘-’El de les entendre dire : Donne-nous un roi pour qu'il nous juge,
et Shemou‘-’El a prié YHWH.
- 1Sm 8: 7 Et YHWH a dit à Shemou‘-’El : Ecoute la voix du peuple en tout ce qu'il te dira
car ce n'est pas toi qu'ils rejettent,
c'est moi qu'ils rejettent pour que je ne règne plus sur eux.
- 1Sm 8: 8 Tout comme ils ont agi envers moi,
depuis le jour où je les ai fait monter d'Egypte jusqu'à ce jour,
m'abandonnant pour servir d'autres dieux,
ainsi agissent-ils encore envers toi.
- 1Sm 8: 9 Et maintenant, écoute leur voix; seulement attestant tu leur attesteras
et tu leur raconteras [*annonceras*] le droit du roi qui va régner sur eux.
- 1Sm 8:10 Et Shemou‘-’El a répété toutes les paroles de YHWH, au peuple qui lui demandait un roi.
- 1Sm 8:11 Et il a dit : Ceci sera le droit du roi qui va régner sur vous;
vos fils, il les prendra et il les emploiera pour ses chars et pour ses chevaux
et ils courront devant son char.
- 1Sm 8:12 Et il s'en fera des chefs de mille et des chefs de cinquante [*cent*];
et il leur fera labourer son labour, et moissonner sa moisson,
[*et moissonner sa moisson et récolter sa récolte*]
fabriquer ses armes de guerre et l'attirail de ses chars.
- 1Sm 8:13 Vos filles, il les prendra comme parfumeuses, cuisinières et boulangères.
- 1Sm 8:14 Les meilleurs de vos champs, de vos vignes et de vos oliveraies,
il les prendra et les donnera à ses serviteurs.
- 1Sm 8:15 Sur vos grains et sur vos vignes, il lèvera la dîme,
pour la donner à ses eunuques et à ses serviteurs.
- 1Sm 8:16 Et vos esclaves — hommes et femmes — et les meilleurs de vos jeunes-gens et vos ânes,
[*Et vos esclaves — hommes et femmes — et vos bons troupeaux de bœufs et vos ânes*]
il les prendra ÷ et (les) utilisera [*≠ et prélèvera un dixième*] pour ses travaux.
- 1Sm 8:17 [*Et*] Sur votre petit-bétail [*vos troupeaux*], il lèvera la dîme ÷ et vous mêmes deviendrez ses esclaves.
- 1Sm 8:18 Vous crierez ° / invoquerez, ce jour-là, à cause de votre roi, que vous vous serez choisi
et YHWH ne vous répondra pas, ce jour-là.
- 1Sm 8:19 Et le peuple a refusé d'écouter Shemou‘-’El et il a dit :
“Non, il y aura un roi sur nous
- 1Sm 8:20 **et nous serons nous aussi comme toutes les nations;**
notre roi nous jugera, il sortira à notre tête et combattra **nos combats.**
- 1Sm 8:21 Et Shemou‘-’El a entendu toutes les paroles du peuple et les a redites aux oreilles de YHWH.
- 1Sm 8:22 Et YHWH a dit à Shemou‘-’El :
Ecoute leur appel et fais régner un roi sur eux ÷
et Shemou‘-’El a dit aux hommes d'Israël : Allez **chacun à sa ville.**

Mc 3:25 Et si une **maison** contre elle-même est divisée,
Elle ne **pourra** rester debout cette maison-là ! [futur]

Le royaume renvoie à l'expérience d'Israël.
La maison, avec un verbe au futur, évoque l'Eglise
(et bien sûr la communauté, la paroisse ...).

Le seul royaume "non divisé", c'est le royaume de Dieu
car Lui seul a une façon bien à lui de régner et d'abolir les divisions :
"Deus in ligno regnat"

Eph. 2:14 Car c'est lui qui est notre **paix**,
lui qui des deux (mondes) n'en a fait qu'**un**,
et qui a délié / défait le mur mitoyen, la barrière qui les séparait, la haine,
en sa chair
Eph. 2:15 ayant aboli la Loi des commandements en décrets,
pour créer en lui-même **les deux en un seul** Homme Nouveau,
faisant une paix,
Eph. 2:16 et (pour) les réconcilier, tous deux en un seul Corps, pour Dieu
par la Croix
en lui-même, **il a tué la Haine**.

Manière tout à fait différente de celle "**comme toutes les nations**".

Mc 10:42 Et les ayant appelés à lui Yeshou'a leur dit :
Vous savez
que ceux qui pensent être à la tête des nations font peser leur domination sur elles
et que leurs grands sur elles font peser-leur-autorité
43 Il n'en sera pas ainsi parmi vous
mais quiconque voudra devenir grand parmi vous sera votre serviteur
44 et quiconque parmi vous voudra être premier sera esclave de tous
45 Car le Fils de l'homme n'est pas venu non plus pour être servi mais pour servir
et donner sa vie en rançon pour beaucoup.

La "maison", on l'a déjà vu au cours de la première étape,
c'est le lieu où l'on est guéri, nourri, le lieu de la compassion...
Si elle n'est pas cela, malheur à elle !

On peut maintenant revenir sur un certain nombre de remarques :

* Les écrits intertestamentaires mettent en garde contre le soupçon intégriste :

T Zab 8,5 Aimez-vous les uns les autres et que nul ne suppose la malice de son frère
6 car cela brise l'unité / la communauté (ΕΝΟΤΗΤΗΣ)
dissipe toute relation de parenté, trouble l'âme et ternit le visage.

* C'est la comparaison "**un**", la comparaison de l'UN, de l'unité
et (par antithèse) des divisions.

L'unité, la "koinonia" est la condition essentielle de toute activité pastorale :

"Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi, en toi; qu'eux aussi soient un
en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé..." (Jn 17.21) ¹

Mais il y a unité et unité.

L'unité selon l'Esprit est plurielle, diversité, richesse.

Pentecôte

l'appel des Douze (avec leurs noms, leurs différences)

Il y a une autre (fausse) unité,
qui est uniformité réductrice, refus des différences, refus de l'Esprit.

¹ Tout le ch.17 de Jn peut être relu en filigrane de cette étape

"J'ai manifesté Ton Nom aux hommes que Tu as tirés du monde pour me les donner...

Je leur ai donné Ta parole et le monde les a pris en haine, parce qu'ils ne sont pas du monde..."

Et dans l'Ecriture, cette fausse unité a déjà été nommée :

Gn 11: 1 Et toute la terre est advenue une seule lèvre (langage) et paroles uniques. (DBRim)

Il nous faut décider si cette unité est bonne ou mauvaise !

paroles uniques = paroles répétitives

Et ils ont dit, l'homme à son compagnon:

"Offrons ! Briquetons des briques et flammons-les à la flambée".

Et la brique leur fut pierre et le bitume leur fut béton (argile).

"Ils" disent. Chacun dit la même chose à l'autre : uniformisation, dans une foule où chacun répète le même slogan. Il y a falsification de la première personne du pluriel, lorsqu'elle n'est plus le pluriel de "Je" qui existent chacun pour leur compte. Elle peut devenir la première "non-personne" du pluriel. Qui parle, qui dit "nous" quand aucun "je" ne parle ? Cette non-communication suffit pour assurer un projet politique commun. Le mot qui les trahit, c'est "briquetons des briques" : une brique, ça se fait au moule, où on écrase l'argile (= l'homme) ; le lieu où on fait des briques, c'est l'Egypte, Miçrayim, le lieu de l'oppression. Bien sûr, ça permet de faire une belle "civilisation".

Et ils ont dit : Offrons,

construisons-nous une ville et une tour et que sa tête soit dans les cieux

Pour nous. Pour ce nous impersonnel et non pour "toi et moi".

On a dit qu'ils voulaient échapper à un nouveau déluge.

Ils montrent alors qu'ils ne croient pas à la promesse faite par Dieu à Noé.

Lien cieux / terre, mais apparemment sur un mode faux, pourquoi ?

Parce qu'ils veulent occuper tout l'espace, de façon indifférenciée.

et faisons-nous un nom, afin de ne pas être dispersés sur la face de toute la terre.

Tandis qu'ils étaient auparavant en train de d'habiter l'espace terrestre, qu'ils avaient chacun un nom, voici le mouvement inverse : un seul lieu (indifférencié) pour tous, un seul nom pour tous (on pourrait ajouter : un seul sexe). On peut penser que ceci est le bonheur. Combien de groupes font l'expérience de cette parodie d'harmonie. Le IIIe Reich à ses débuts a pu sembler paré de cette séduction-là. (Ein Volk! Ein Reich! Ein Führer!). Peut-être cette solution se vit-elle de façon nouvelle après chaque Déluge, à chaque génération. L'homme de la parole ne peut prendre ce chemin sans cesser d'être lui. C'est le chemin d'un retour à l'indifférencié, au chaos, une régression avant la naissance. Ce "nous" nous préserve d'être "je". Babel a pour but de nous éviter le risque de vivre, le risque de l'altérité, nous payons bien volontiers le prix.

Les noms que nous recevons nous distinguent les uns des autres. Ce nom qu'ils décident de faire pour eux les confond, les fusionne. Si rien ne se passe, c'est à plus ou moins long terme la mort de la Parole : plus d'Autre, plus personne. La parole n'advient qu'entre sujets différents.

Mais le Seigneur est **descendu** pour voir la ville et la tour qu'avaient bâties les fils d'Adam.

Si haut qu'ils bâtissent, le Seigneur doit encore descendre ! Le propre de l'homme, c'est de monter, mais Dieu ne se révèle qu'en descendant. Et de même, les Anciens nous apprennent que l'homme véritable ne se révèle que dans une descente au plus profond de lui-même. C'est tout le contraire de l'ascension proposée par la civilisation.

Et qu'on n'aille pas opposer civilisation et barbarie: toute forme de civilisation a toujours tenu les autres formes pour barbares. En réalité, c'est le même mouvement qui les entraîne toutes.

(J. CHOPINEAU)

C'est cette attitude que manifestent les scribes.

Mais la tentation existe aussi dans l'Eglise ! Nous ne nous accueillons pas dissemblables. Nous nous jugeons les uns les autres. "Il a un souffle impur" = moi seul j'ai l'Esprit Saint. Je refuse ce que Dieu me dit par l'autre. Par mon refus de l'humilité je diabolise vite l'autre, alors que "tout sera remis aux Fils des Hommes, les fautes et les blasphèmes autant qu'ils peuvent blasphémer".

T Zab 8,5 Aimez-vous les uns les autres et que nul ne suppose la malice de son frère
6 car cela brise l'unité / la communauté (ΕΝΟΤΗΣ)
dissipe toute relation de parenté, trouble l'âme et ternit le visage.

Et bien plus grave que ce "blasphème" (supposé ... chez l'autre) est ce refus de l'humilité, car, en faisant cela, nous faisons fuir l'Esprit Saint². Nous nous rendons inféconds. En condamnant les autres, nous nous condamnons nous mêmes.

"Tu es donc sans excuse, qui que tu sois qui t'ériges en juge; en jugeant les autres en effet tu te condamnes toi-même puisque ta conduite est la même, à toi qui juges ... Par ton endurcissement, tu amasses un trésor de colère pour le jour de la Colère..."

(Rm 2.1-13)

La division en elle-même est bien sûr l'oeuvre du "diviseur" (*diabolos*). Elle mène à la ruine. Et cette ruine est "signe" : elle rend manifeste la division. Elle a pour rôle de nous empêcher de nous enfermer dans cet endurcissement qui se manifeste même dans une communauté d'Eglise lorsqu'elle n'est plus dans la "*koinonia*".

Car il est un autre aspect de la "division", celui évoqué par Gn 11:8-9

"YHWH les a dispersés de là sur toute la face de la terre et ils ont cessé de bâtir la cité. Aussi l'a-t-on nommée "*Babel*" car c'est là que YHWH a confondu le langage de tous les habitants de la terre et c'est de là qu'il les a dispersés sur toute la face de la terre"

Dieu permet à la division d'opérer pour empêcher le Royaume de Satan de parvenir à son "unité" propre qui est Mort. Il lui permet d'opérer pour un temps, afin d'empêcher cette fausse unité (uniformité) d'écraser la naissance du Germe :

en Gn 12, Abraham ; en Ap 20, l'Eglise. (Voir page suivante, *Bible Chrétienne* I* pp 84-85)

² Si nous persistons dans l'endurcissement,
nous "péchons contre l'Esprit" et méritons la condamnation de Mc 3:29 !

BIBLE CHRETIENNE - I * pp 84-85

"Le ch. 10 (de la Genèse) nous montrait l'histoire du cosmos et de l'humanité dans une perspective optimiste de création, comme le déploiement progressif de l'oeuvre de Dieu. C'est une vision d'évolution ascendante. Le ch. 11 au contraire, nous montre la croissance du mal, allant en augmentant de génération en génération.

Cette opposition est fondamentale pour la théologie biblique de l'Histoire. Car les deux vues sont également vraies. Le monde est à la fois dans un processus de progression et dans un processus de décadence. Il tend à la fois vers la perfection du bien et vers le comble du mal."

(J. DANIELOU, *Au commencement*, p.114)

En Gn 10:31, chaque peuple jouit de sa langue propre ...

"Tels furent les clans des fils de Sem selon leurs clans et leurs langues, d'après leurs pays et leurs nations."

La pluralité est un enrichissement pour l'humanité; mais elle devient au ch.11 confusion et incommunicabilité. De même, l'unité qui est un bien inappréciable, peut-elle favoriser les pires tentatives de domination. Cf par contre Ac 2.8-11.

"La situation est parfaitement nette quand on aperçoit, au bout, son dénouement et sa guérison : le jour où Dieu convoque toutes les langues humaines pour qu'elles se rencontrent sur les lèvres des apôtres, la même Trinité se révèle aux hommes et, pour la première fois, des humbles sont baptisés au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Telle est la vraie architecture de la tour triomphante par où l'homme peut s'enfuir au ciel, pour régner avec Dieu"

(Rupert de DEUTZ. *De Trinitate*.)

L'unité entre les hommes, comme avec Dieu, doit venir de Dieu, du don que Dieu fait de son Esprit. Et encore, comme l'entente demeure difficile dans l'Eglise ! Peut-être justement parce que la double prétention de Babel est de tous les temps. L'Eglise, nouvelle Jérusalem, n'est centre de convergence que dans la mesure où tous viennent y recueillir l'enseignement de la Loi, Parole de YHWH (Is 2.2-5). La totale réconciliation et harmonie de "toute nation, race, peuple et langue" dans la louange de Dieu et de l'Agneau, c'est la béatitude éternelle. (Ap 7.9-10)

L'unité ne viendra pas d'une réduction arbitraire et tyrannique des différences de langue et de culture, coulées dans un moule uniforme, fut-il synthétique, mais de ce que l'Eglise, comme les Apôtres, parle à chacun dans "la langue du pays", de telle façon que toutes les langues et cultures s'harmonisent en un concert à la louange des "mirabilia Dei", des merveilles de Dieu pour nous sauver.

La seconde partie du ch.11 équilibre la première : à l'orgueil de Babel et à sa chute, Dieu pare en jetant le "grain de sénevé" de la descendance de Sem et de Terah. Ainsi, d'un bout à l'autre de l'histoire du salut, Dieu choisira de confondre la prétention des puissants et des sages en prenant pour champion le faible et l'humble, "ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est" ou s'en vante...

Mc 3:26 Et si le Satan s'est dressé contre lui-même et s'est divisé,
Il ne peut rester debout, mais il a eu une **fin** !

τέλος = **fin**, au sens d'*achèvement*, de *conclusion* et, par suite, au sens de *but*.

(Dans de nombreux textes, τέλος του βίου ne signifie pas *la fin de la vie*

(plutôt η τελευτή του βίου = la mort ou les derniers moments de la vie),
mais *le couronnement de la vie*.)

Mais on ne peut aller trop loin car les deux autres occurrences dans Mc sont ambiguës :

Mc 13: 7 Or quand vous entendrez (parler) de guerre
et (vous entendrez) des bruits de guerre,
ne vous alarmez pas : cela doit advenir mais ce n'est pas encore **la fin**.

Mc 13:13 et vous serez haïs par tous à cause de mon Nom,
mais celui qui sera resté-ferme jusqu'à **la fin**, celui-là sera sauvé

et Luc utilise le mot de façon clairement négative :

Lc 1:33 Et son règne n'aura pas de **fin**.

Tout au plus peut-on dire qu'il y a jeu de mot : la "fin" du royaume de Satan, c'est la disparition.

Mais alors, tous sont-ils voués à être entraînés dans cette disparition?

Non car, Dieu a envoyé quelqu'un pour "détruire les oeuvres du diable".

1 Jn 3: 7 Petits-enfants, que personne ne vous égare :
celui qui pratique la justice est juste, comme Celui-là est juste ;

1 Jn 3: 8 celui qui commet le péché est **du diable**,
parce que le diable pèche dès les commencement.
C'est pour cela que s'est manifesté le Fils de Dieu :
afin de **délié** / défaire **les œuvres du diable**.

1 Jn 3:10 En cela sont manifestes les enfants de Dieu et les enfants du diable :
quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu
et pas davantage celui qui n'aime pas son frère.

1 Jn 3:11 Telle est en effet l'annonce que vous avez entendue dès le commencement :
que nous nous aimions les uns les autres.

1 Jn 3:12 Non pas comme Caïn, qui était du Mauvais et qui a égorgé son frère.
Et pourquoi l'a-t-il égorgé?
Parce que ses œuvres étaient mauvaises,
tandis que celles de son frère étaient justes.

1 Jn 3:13 Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait.

1 Jn 3:14 Nous savons, nous, que nous sommes passés de la mort à la vie,
parce que nous aimons les frères ;
celui qui n'aime pas demeure dans la mort.

1 Jn 3:15 Quiconque a de la haine pour son frère est un homicide
et vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui.

1 Jn 3:16 En cela nous avons connu l'amour :
c'est que Celui-là a donné sa vie pour nous.
Et nous aussi, nous devons livrer notre vie pour nos frères.

- Mc 9:11 Et ils l'interrogeaient, en disant :
Pourquoi les scribes disent-ils qu' 'Eli-Yâhou doit venir d'abord ?
- Mc 9:12 lui leur a déclaré : Certes 'Eli-Yâhou venant d'abord rétablira tout
Et comment est-il écrit du Fils de l'homme
qu'il souffrira beaucoup et qu'il sera réduit-à-rien ?
- Mc 9:13 Mais je dis à vous
et qu' 'Eli-Yâhou est venu et qu'on lui a fait tout ce qu'on a voulu
comme il est écrit de lui !
- Mc 9:30 Et étant sortis de là ils passaient à travers la Galilée et il ne voulait pas qu'on le sache
- Mc 9:31 Car il enseignait ses appreneurs et il leur disait :
Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes et ils le tueront
et tué après trois jours il se relèvera.
- Mc 9:32 Or eux ne connaissaient pas la sentence et ils craignaient de l'interroger
- Mc 9:33 Et ils sont venus à Caphar-Nahum
et, arrivé à la maison, il les interrogeait : Sur la route qu'avez vous ruminé ?
- Mc 9:34 Or eux se taisaient
car, sur la route, ils avaient débattu les uns avec les autres : Qui est le plus grand ?
- Mc 9:35 Et, s'étant assis, il a fait venir les Douze et leur dit :
Si quelqu'un veut être premier, il sera de tous dernier et de tous serviteur.
- Mc 9:36 Et prenant un petit enfant il l'a mis-debout au milieu d'eux
et, le prenant dans ses bras, il leur a dit :
- Mc 9:37 Quiconque recevra un seul des petits enfants pareil à celui-ci, à cause de mon nom,
me reçoit, moi ;
et quiconque me recevra, moi
ne me reçoit pas, moi, mais celui qui m'a envoyé.
- Mc 9:38 Yo'hânân lui a déclaré :
Maître nous avons vu quelqu'un jeter dehors des démons en ton nom
et nous l'en avons empêché parce qu'il ne nous suivait pas.
- Mc 9:39 Or Yeshou'a a dit :
Ne l'en empêchez pas
car personne ne fera un acte de puissance en mon nom
et pourra promptement dire du mal de moi.
- Mc 9:40 Car qui n'est pas contre nous est pour nous.

On a là une extraordinaire reprise par Marc des éléments du thème de la première comparaison :

- on vient de mentionner le Satan
(l'apostrophe à Pierre qui envisage l'action apostolique
non du point de vue de Dieu,
mais de manière humaine ce qui l'amène, très logiquement, à rejeter la croix);
- on a également rappelé Eli-Yahou
et il faudrait reprendre tout le parcours de Yo'hânân-l'immergeur, qui s'achève par le "témoignage"
- on vient de rappeler le passage obligé par la croix et la nécessité de se dépouiller de toute puissance
pour se remettre entre les mains du Père, comme un "petit enfant", car Dieu lui même s'est remis ainsi
entre les mains des hommes.
- Yo'hânân de Zabdaï reste dans une logique humaine de "pouvoir"et de "concurrence";
Yeshou'a la fait éclater : "Qui n'est pas contre nous et pour nous". (Quel est ce "nous"?)

- Ph 1: 15 D'aucuns, certes, proclament le Messie par envie et querelle,
mais d'autres avec bonne intention.
16 Ceux-ci agissent par amour,
17 tandis que les autres, c'est par esprit de dispute qu'ils annoncent le Messie / Christ,
pour des motifs qui ne sont pas purs...
18 Mais quoi ! Il reste que, de toute manière, prétexte ou vérité,
le Messie est annoncé - et de celà, je me réjouis et me réjouirai encore.
19 Car je sais que cela aboutira pour moi au salut,
par votre prière et le secours du Souffle de Yeshou'a, Messie.

Pour autant, ne pas tomber dans l'angélisme :

- Mt 18: 1 A cette heure-là, les disciples se sont avancés vers Yeshou'a en disant :
Qui donc est le plus grand dans le Royaume des Cieux?
2 Et appelant à lui un petit-enfant, il l'a mis au milieu d'eux
3 Et il a dit : Amen, je dis à vous,
si vous ne changez pas et ne devenez pas comme les petits-enfants,
point n'entrerez dans le Royaume des Cieux.
4 Celui-là donc qui s'humiliera comme ce petit-enfant,
c'est lui qui est le plus grand dans le royaume des Cieux.
5 Et celui qui accueille à cause de mon nom un tel petit-enfant
c'est moi qu'il accueille.
6 Quiconque fait tomber un seul de ces petits qui ont foi en moi,
il est de son intérêt qu'on lui pende une meule d'âne autour du cou
et qu'il coule dans les profondeurs de la mer.
7 Malheur au monde à cause des occasions de chute!
C'est une nécessité certes qu'arrivent les occasions de chute;
mais malheureux l'homme par qui l'occasion de chute arrive.
- 15 Si ton frère a péché, va, blâme-le, entre toi et lui seul.
S'il t'entend, tu auras gagné ton frère!
16 S'il n'écoute pas, prends avec toi encore un ou deux,
pour que "sur la bouche de deux témoins - ou trois - soit établie toute affaire".
17 S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise
et, s'il n'écoute pas non plus l'**Eglise**,
qu'il soit pour toi comme le païen et le publicain!